

Y AURA-T-IL ?

Y aura-t-il, cachées dans ton regard,
Les lueurs fébriles des tout premiers égards ?
Y aura-t-il, tout au fond de tes yeux,
Un « je t'aime » fragile, pourtant pas silencieux ?

Y aura-t-il, au recoin de ton cœur,
Une terre d'asile où s'oublieraient mes erreurs ?
Y aura-t-il l'esquisse d'un sourire,
La fin de l'exil, reclus au rang des souvenirs ?

Même si je crains que tu ne me pardonnes pas,
Même si la fin de ce que nous sommes s'écrira,
Même si j'étreins un fol espoir, peut-être en vain,
Je veux ta main, qui m'accompagne sur le chemin.

Même si j'ignore tout de ce qu'il adviendra,
Même si j'ai tort de croire au chaud de tes bras,
Même si je mords la poussière encore cette fois,
Je veux si fort, revenir auprès de toi.

Je reviens, même si je ne suis sûr de rien,
Je reviens, je veux tant faire partie des tiens,
Je reviens, pour reconstruire les liens,
Je reviens, elle me brûle ma peau de vaurien.

Je reviens ...
Je veux tant faire partie des tiens ...
Je reviens ...
Elle me brûle, elle me brûle, ma peau de vaurien.

Je reviens, je reviens, je reviens,
En espérant qu' « il y aura ».